

## Grenoble remporte le prix « Cantine rebelle »

Cyril Dion, parrain de l'évènement, a remis hier à Salima Djidel, Conseillère municipale déléguée à la restauration et à l'alimentation locale et bio, le prix « Cantine rebelle » dans la catégorie nombre de repas supérieur à 3 000.

Les victoires sont organisées par *Un Plus Bio*, association des collectivités pour l'alimentation bio locale et attribuées par un jury indépendant composé de personnalités du monde de l'alimentation et de l'agriculture biologique.

Grenoble est en route vers l'autonomie alimentaire :

- elle s'engage pour une alimentation saine et de qualité pour tous, et ce dès le plus jeune âge, avec dans les cantines scolaires : **50% de composantes bio et/ou locales, 1 à 2 repas végétariens** par semaine (après un intense programme de formation des agents); **des menus adaptés à la saisonnalité...** Grâce à la **tarification solidaire**, la Ville de Grenoble investit 3 millions d'euros par an pour qu'**un enfant sur 5 puisse déjeuner pour moins de 70 centimes.**

- La Ville soutient aussi l'agriculture urbaine avec: le lancement ce mois-ci d'une **ferme urbaine bio** (1,2 ha); **23 jardins partagés**; **6 vergers**; **60 jardins à adopter...**et bien sûr la poursuite de la production alimentaire par le centre horticole pour la restauration collective soit **2 tonnes de légumes** au self municipal depuis 2016.

Eric Piolle, Maire de Grenoble, déclare: « *Ce prix est un encouragement pour aller plus loin. Notre objectif est d'atteindre 100% de bio dans les cantines. Grenoble, en lien avec les territoires voisins, est en chemin vers l'autosuffisance alimentaire. Je rêve que les cantines rebelles ne soient, un jour, plus « rebelles », mais normales. Nous nous y attelons et saluons*

*l'engagement d'Un Plus Bio dans cette voie !*

*Le bio et le végétarien sont un enjeu de santé et de nutrition, d'éducation au goût et de transformation des pratiques, d'économies d'eau, de rééducation du bilan carbone, de lutte contre le gaspillage.*

*Bien se nourrir est un droit pour tous : l'alimentation est un besoin vital à tous, et une dépense contrainte pour beaucoup d'entre nous, comme le logement, comme la mobilité.*

*Bien manger ne doit pas être un privilège, ce sont des changements de pratiques collectifs qui amèneront à remettre l'alimentation à la place qu'elle doit occuper : un enjeu de santé publique, et un outil de changement social. »*

